

DEUX GENRES NOUVEAUX DE SARCOPTIFORMES PLUMICOLES
(ANALGESOIDEA)

PAR

J. GAUD¹ et H. F. BERLA².

L'étude de Sarcoptiformes plumicoles récoltés sur des oiseaux du Brésil nous amène à proposer la création de deux genres nouveaux, l'un dans la famille des *Proctophyllodidae*, l'autre dans la famille des *Pterolichidae*.

Genre *Allodectes* n. g. (*Proctophyllodidae*).

Le dimorphisme sexuel est marqué dans ce genre. Les femelles ressemblent beaucoup à celles de *Pterodectes* Robin, par les lobes abdominaux nettement séparés de l'hystérosoma, par les appendices terminaux en lanières et, surtout, par la disposition du squelette chitineux ventral : Les extrémités postérieures de l'épigny-nium, très enveloppant, s'anastomosent avec les épimères IV en un arc continu dessinant sur la face ventrale un grand Ω . Les mâles ressemblent à ceux de *Monojoubertia* Radford, par la taille égale à celle des femelles, par la structure de l'organe génital et par l'hypertrophie des pattes de la IV^e paire. Mais l'abdomen est entier chez *Allodectes*. Les deux sexes présentent des épimères I libres. Pas de poils verticaux. Le rostre est fort, avec des chélicères remarquablement épaisses. Toutes les pattes ont cinq articles distincts, l'articulation entre fémur et rotule étant cependant peu fonctionnelle.

Si ce dernier caractère rapproche un peu le genre *Allodectes* des *Alloptinae*, le développement et la forme des chélicères suffisent à l'écarter de cette sous-famille. Tous les autres caractères d'*Allodectes* apparentent ce genre aux *Pterolichinae*.

Espèce-type : *Alloptes norneri* Trouessart 1885, sur *Cyanolesbia* (= *Cynanthus*) *mocoa* (Delattre et Bourcier) (*Trochilidae*) de l'Amérique du Sud.

Nous avons récolté sur *Heliactin bilophum* Temminck (*Trochilidae*), dans l'état de Espírito Santo, Brésil, un acarien qui ne nous paraît pas différer de l'espèce de TROUESSART (Fig. 1). Les dimensions de nos exemplaires mâles sont seulement

1. Direction de la santé (Nantes, France).

2. Boursier du Conseil national de la Recherche au Brésil. (Guanabara, Rio de Janeiro, Brésil).

un peu plus fortes que celles indiquées par TROUËSSART : 450 à 460 μ au lieu de 400. On remarquera, sur nos dessins, les plaques chitineuses ventrales étendues en arrière des épimères des quatre paires de pattes chez les deux sexes. On notera aussi l'aiguillon triangulaire développé à l'extrémité distale et à la face infero-interne des rotules IV du mâle. TROUËSSART ne fait pas mention de cet aiguillon, cependant bien visible sur les exemplaires objet de la description originale.

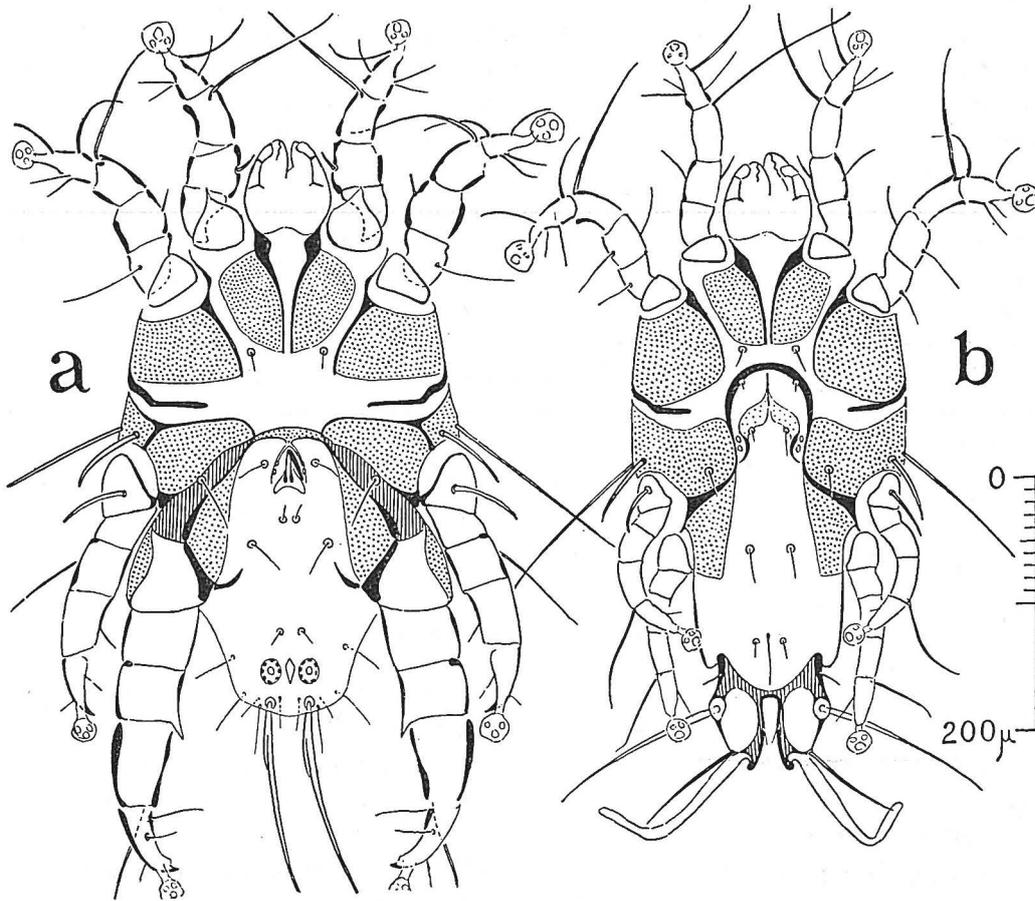


FIG. 1. — *Allodectes norneri*.
a) Mâle, face ventrale ; b) Femelle, face ventrale.

Genre **Rhynchocaulus** n. g. (*Pterolichidae*).

Ce genre est individualisé par quatre caractères principaux :

a) la place très postérieure de l'organe génital mâle, situé entre les ventouses adanales et nettement en arrière des ventouses génitales, comme cela s'observe chez *Galolichus* Gaud ;

b) la place très antérieure du tocostome chez la femelle, avec épigynium compris entre les extrémités proximales des épimères II, comme chez *Chauliacia* ou *Eusthatia* Oudemans ;

c) l'aspect des tarsi et des disques ambulacraires : Ces disques sont larges, fortement chitinisés, arrondis à l'apex et les tarsi ne portent pas d'expansion hyaline juxta-ambulacraire ;

d) l'existence d'un bouclier pygidial bien distinct du bouclier hysterosomal, bouclier pygidial de taille moyenne chez la femelle et très anormalement étendu chez le mâle.

On note de plus : l'absence de poils verticaux ; les épimères I libres ; l'absence de tout champ coxal fermé. Si le dimorphisme sexuel est marqué quant à la forme générale, il n'atteint pas les pattes, toutes subégales chez les deux sexes. L'abdomen du mâle est fortement bilobé. Les ventouses adanales affectent la forme d'un entonnoir à couronne lisse.

Le genre *Rhynchocaulus* paraît devoir être inclus dans la famille des *Pterolichidae*. Toutefois il se rattache difficilement à l'une quelconque des trois subdivisions introduites par l'un de nous dans cette famille. Des *Vexillariinae*, *Rhynchocaulus* s'écarte par la forme des disques ambulacraires (Fig. 2 e). Ce dernier caractère, comme aussi la longueur relative des tarsi, l'écartent des *Avenzoariinae*. L'absence d'expansions hyalines juxta-ambulacraires isole *Rhynchocaulus* de la majorité des *Pterolichinae*. En fait, ces expansions hyalines juxtaambulacraires font défaut chez quelques genres inclus par nous, faute de mieux, dans la sous-famille des *Pterolichinae* : *Caudifera*, *Calaobia*, *Membranolobus*. Mais *Rhynchocaulus* n'a avec aucun de ces genres d'affinités évidentes.

Espèce-type : *Rhynchocaulus paradoxus*, dont la description suit.

***Rhynchocaulus paradoxus* n. sp.**

Aux caractères énumérés au paragraphe précédent et constituant la diagnose du genre *Rhynchocaulus*, peuvent être ajoutés les caractères spécifiques suivants :

Mâle. — Longueur (sans les expansions membraneuses) = 320 μ ; idiosoma = 280 μ ; rostre = 50 μ ; largeur maxima (au niveau des grandes soies latérales) = 130 μ .

A partir du niveau d'insertion des grandes soies latérales, le corps s'atténue rapidement et régulièrement vers l'avant. Vers l'arrière l'atténuation est également rapide mais elle s'arrête au niveau du sillon postérieur séparant le bouclier hysterosomal du bouclier pygidial. Un léger rélargissement se marque ensuite. L'extrémité abdominale est bilobée. L'échancrure interlobaire, triangulaire, est haute de 40 μ . Sa largeur maxima, à son extrémité postérieure, est égale à sa hauteur. Une membrane interlobaire garnit le fond de l'échancrure sur 15 μ de hauteur et deux expansions membraneuses, vaguement triangulaires, prolongent les lobes en direction postéro-interne. Quatre soies seulement sont visibles sur chaque lobe, dont une seule très longue.

La face dorsale de l'idiosoma est divisée en trois parties presque égales par les

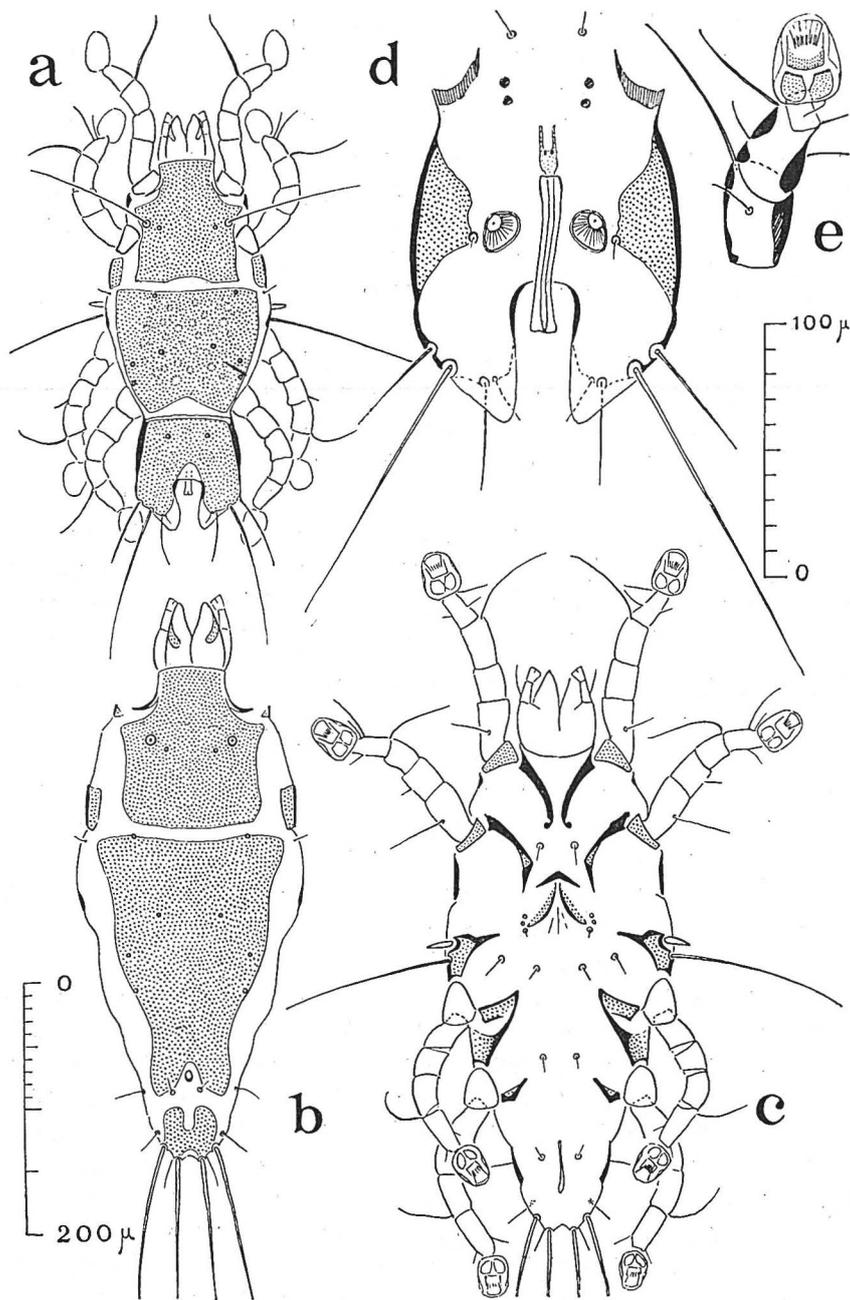


FIG. 2. — *Rhynchocaulus paradoxus*.

a) Mâle, face dorsale ; b) Femelle, boucliers dorsaux ; c) Femelles, face ventrale ; d) Mâle, extrémité postérieure de l'abdomen, face ventrale ; e) Extrémité distale de la patte I chez le mâle.

sillons thoracique en avant, postérieur en arrière (Fig. 2 a). Le bouclier hystérosomal est nettement plus large que les boucliers propodosomal et pygidial. Sa surface est vaguement ocellée, alors que celle des deux autres boucliers est uniformément granuleuse. A la face ventrale, l'organe génital est entièrement compris dans le quart postérieur du corps. Le pénis est long de 60 μ , assez large (6 μ dans sa partie moyenne, rétrécie), élargi en forme de trompe à son extrémité distale, qui atteint, en arrière, le milieu de l'échancrure interlobaire. Pas d'arc de soutien chitineux ; pas d'épiandrium. Deux paires de ventouses génitales sont placées entre les épimérites IV, antérieures de 20 μ à l'origine du pénis. Les ventouses adanales sont bien chitinisées, larges de 15 μ , en entonnoir assez profond, avec une couronne lisse.

Les soies latérales postéro-internes sont placées bien en avant des grandes soies latérales. Elles sont dilatées en poignard court. Les soies latérales antérieures sont piliformes. Les pattes sont toutes subégales. Un écart relativement grand sépare les paires I des paires II et les paires III des paires IV. Les tarsi sont à peine plus longs que les tibias. Les disques ambulacraires (Fig. 2 e) sont grands et bien chitinisés, allongés (35 \times 25 μ), plus larges à leur base qu'à l'apex, ce dernier arrondi. La tige ambulacraire est très courte. Il n'y a pas trace d'expansion hyaline juxta-ambulacraire. Le rostre est grand ; les chélicères fortes. Les palpes maxillaires sont longs et dépassent en avant l'extrémité des chélicères.

Femelle. — Longueur totale = 450 μ ; idiosoma = 400 μ ; rostre = 70 μ ; largeur maxima = 175 μ .

Le corps s'atténue régulièrement, en avant comme en arrière, à partir du niveau des grandes soies latérales. A l'extrémité postérieure, une très légère encoche médiane ébauche une bilobation. Il existe deux paires de grandes soies terminales, sétiformes et deux paires de soies accessoires, piliformes.

La face dorsale montre trois boucliers chitineux comme chez le mâle, mais d'étendues très inégales. Le bouclier propodosomal est haut de 125 μ ; l'insertion des soies scapulaires en marque la mi-hauteur. Le bouclier hystérosomal est le plus grand des trois. Il dessine un trapèze à grande base antérieure, large de 145 μ , à petite base postérieure, large de 60 μ , la hauteur étant égale à 200 μ . Le bord postérieur de ce bouclier hystérosomal présente une profonde échancrure au centre de laquelle se trouve la perforation sus-anale. Le bouclier pygidial, enfin, est le plus petit (40 \times 40 μ). Son bord antérieur présente une encoche symétrique de celle du bord postérieur du bouclier hystérosomal par rapport au sillon postérieur.

A la face ventrale, on note la position relativement antérieure de la fente anale, dont l'extrémité postérieure reste à 25 μ du fond de la petite échancrure interlobaire. Le tocostome, antérieurement situé, dessine un V renversé à branches convexes en dedans. Les apodèmes en sont fortement chitinisés. L'épigynium, en forme d'accent circonflexe, est compris entre les extrémités proximales des épimères II. Soies latérales et pattes comme chez le mâle.

Hôte. — *Streptoprocne zonaris* Shaw (Micropodiforme), Mato Grosso, Brésil.